

A large, dark, stylized drawing of a letter 'S' or 'Z' on a grid background. The drawing is composed of thick, dark strokes, possibly made with a marker or thick paint. The letter is oriented vertically, with the top curve facing left and the bottom curve facing right. The grid lines are thin and light gray, providing a structured background for the drawing.



Digitized by the Internet Archive
in 2024

<https://archive.org/details/lasculpturefrana0000unse>

32
4

LA SCULPTURE FRANÇAISE

ÉPOQUE ROMANE



LIBRARY

DENTON

TEXAS

309437

FOR REFERENCE

NOT TO BE TAKEN FROM THE ROOM

TEXAS WOMAN'S UNIVERSITY LIBRARY

LA SCULPTURE FRANÇAISE

ÉPOQUE ROMANE

“ DOCUMENTS D'ARCHITECTURE ”

COLLECTION ÉTABLIE
PAR LES SOINS DES
ÉDITIONS ALBERT
MORANCÉ, A PARIS
30-32, RUE DE FLEURUS



ANCIENNE MAISON MOREL
FONDÉE EN 1780

LA SCULPTURE FRANÇAISE

ÉPOQUE ROMANE

PAR JULES ROUSSEL

Directeur du Musée
de Sculpture Comparée



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ





MUSÉE DE SCULPTURE COMPARÉE

LA SCULPTURE FRANÇAISE

ÉPOQUE ROMANE

Pl. 1. — Église de la Madeleine, à Vézelay. — Portail intérieur du narthex.

Le parti de donner au personnage principal une échelle supérieure à celle des personnages secondaires fut d'un usage constant dans l'Antiquité, en Egypte et en Assyrie. Cette affirmation de la suprématie se retrouve au moyen âge, dans l'art byzantin et dans l'art roman. En Bourgogne cette doctrine apparaît nettement à Vézelay et à Autun.

Ces deux œuvres sont caractérisées par l'allongement des figures et le procédé des courbes parallèles dessinant les plis.

« Tympan, issu de la miniature, qui ont la majesté de la fresque », a dit M. Schneider.

Que ces conceptions dérivent de la peinture, le fait est maintenant démontré et la similitude des traits, dans la sculpture et dans la miniature, ne saurait être due au hasard. Cependant de bons esprits l'attribuent à la copie directe des plissés du costume roman.

La polychromie dont était recouverte ces portails ajoutait encore à la ressemblance et il serait intéressant que l'on pût, sur une épreuve, faire un essai de restitution, dût-il choquer nos habitudes.

Le sens iconographique du portail de Vézelay reste discuté: au tympan, la *Mission des Apôtres*, la *Pentecôte*, au linteau, à gauche, des personnages apportant des offrandes, à droite, saint Pierre, saint Paul et une suite de figures et de scènes dont les particularités nous échappent.

Saint Jean faisant part aux sept Eglises d'Asie de la vision qu'il eut dans l'île de Pathmos serait le thème interprété dans les caissons qui bordent le tympan.

Aux archivoltes, un zodiaque et les travaux des mois. Au trumeau et aux piédroits, saint Jean-Baptiste et des Apôtres.

Si l'ensemble de ce décor est franchement d'inspiration byzantine, il faut cependant noter les réminiscences romaines des pilastres cannelés et certaines recherches de mouvement et de vérité.

Ce souci de création originale permettra aux sculpteurs romans de se dégager de la formule conventionnelle et d'arriver à l'art vivant du XIII^e siècle.

Vers 1130.

Catalogue B. 290.

1873. VIOLLET-LE-DUC, *Monographie de l'église abbatiale de Vézelay*.

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'Art*, I, 2^e partie, p. 639.

P. MAYEUR. G. SANONER, Articles dans la *Revue de l'Art chrétien*, 1895, 1904, 1908, 1909.

C. PORÉE, *L'Abbaye de Vézelay*.

1914. V. TERRET, *La Sculpture bourguignonne aux XII^e et XIII^e siècles*. Cluny.

E. MALE, *L'Art religieux du XII^e siècle*, p. 326.

Abbé FABRE, *Pages d'Art chrétien*.

PL. 2. — Cathédrale Saint-Lazare d'Autun. — *Tympan du portail, signé Gislebertus.*

Le Jugement dernier. La Résurrection.

A l'encontre de l'opinion assez répandue qu'Autun procède de Vézelay, la comparaison de ces deux grands tympans semble démontrer le contraire.

Si l'expression dramatique atteint à Autun une intensité incomparable, l'exécution en méplat, la gaucherie, l'allongement des figures poussé jusqu'à l'étirement, donnent à l'œuvre de Gilbert un aspect d'archaïsme dont s'est affranchi l'anonyme de Vézelay.

Des portails latéraux détruits, il subsiste une Eve couchée, de valeur exceptionnelle et dont le moulage n'a pu être jusqu'à présent exécuté.

De 1120 à 1146.

B. 20.

1848. DIDRON, *Annales archéologiques*, p. 170.

1889. H. DE FONTENAY et A. DE CHARMASSE, *Autun et ses Monuments*, p. 411.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle.*

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'Art*, I, 2^e partie, p. 640.

1907. J. DÉCHELETTE, *Congrès archéologique*, p. 132.

1914. V. TERRET, *La Sculpture bourguignonne. Cluny*, pp. 92, 96.

1926. V. TERRET, *La Sculpture bourguignonne, Autun.*

PL. 3. — Église Saint-Lazare d'Avallon. — *Portail méridional de la façade occidentale.*

Le décor ornemental subsiste seul, d'inspiration gallo-romaine et byzantine, il est largement traité et d'un effet puissant.

Les colonnettes torsées des piédroits réalisent en pierre une composition de miniaturiste, tour de force paradoxal.

La qualité de la statue, longtemps déposée et maintenant rétablie au portail voisin, fait regretter la mutilation complète du tympan dont le sens se distingue à peine. (Mages, Saintes femmes au tombeau, Descente aux limbes.)

Milieu du XII^e siècle.

B. 24.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle.*

1907. C. PORÉE, *Congrès archéologique.*

1914. V. TERRET, *La sculpture bourguignonne. Cluny.*

PL. 3. — Église Notre-Dame de Corbeil. — *Statues.*

Vestiges d'un portail dont quelques débris sont conservés à Montgermont, ces deux statues, après avoir été abritées d'abord au Musée des Monuments français, puis à Saint-Denis, sont aujourd'hui exposées au Louvre.

Aux noms fantaisistes de Clovis et de Clotilde, ont été substitués ceux de Salomon et de la reine de Saba (Balkis), personnages glorifiés au Moyen Âge dans une série abondante.

Des restaurations partielles n'ont pas altéré le caractère général du costume et de la coiffure qui restent typiques, de la seconde moitié du XII^e siècle. Le roi a les cheveux et la barbe longue, il porte un bリアud et un manteau agrafé sur l'épaule. La reine, dont les cheveux sont divisés en deux nattes, serrées de bandelettes, porte une jupe plissée à ceinture, un corsage ajusté à larges manches et un manteau ouvert.

3^e quart du XII^e siècle.

B. 108. 109.

1845. PINARD, *Revue archéologique*, I, p. 165 et 643.

1902. R. DE LASTEYRIE, *Mon. et Mém. Piot*, VIII, p. 30.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle.*

PL. 4. — Église de l'ancien prieuré de Charlieu. — *Partie de la façade occidentale.*

Au portail de Charlieu, exemple typique du Brionnais, la figure et l'ornement ont été soumis à une même stylisation, à un même outil, à une même main, méthode différente

de celle employée aux grands portails de l'Avallonnais et du Morvan, et qui a permis de réaliser un ensemble d'une unité et d'une harmonie rares.

L'échelle réduite des éléments décoratifs qui le composent, la répétition des motifs, le fini de l'exécution, travail de ciseleur plutôt que de sculpteur, indiquent bien une transposition et M. Mâle en retrouve l'origine dans les fresques de Lavaudieu.

Au tympan de la porte, le Christ en Majesté, dans une gloire supportée par deux anges. Au linteau, le maître assis et ses disciples accompagnés du roi David, du Précurseur et de saints personnages dont l'évêque Ratbert en donateur.

A l'archivolte, au tympan et au linteau de la baie, la Transfiguration, les Noces de Cana, une scène d'holocauste.

XII^e siècle.

B. 56.

1899. F. THIOLLIER, *Le Forez pittoresque et monumental*, p. 166.

1901. J. DÉCHELETTE, *Inventaire général des Richesses d'Art de la France*. Province, III.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle*.

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'Art*, I, 2^e partie, p. 646.

1913. A. RHEIN, *Congrès archéologique*, p. 242.

E. MÂLE, *L'Art religieux du XII^e siècle*, p. 32.

PL. 5. — Église Notre-Dame-du-Port, à Clermont-Ferrand. — *Portail méridional*.

Exemple intéressant de construction rationnelle : reposant sur des piédroits sans corbeaux, le linteau monolithe, de forme pentagonale, est surmonté d'un arc de décharge dans lequel s'inscrit le tympan. Dans l'évidement du linteau s'abritent un Christ de Majesté, l'Adoration des Mages, la Présentation au Temple et le Baptême du Christ, traités suivant la tradition byzantine.

C'est au contraire à l'influence gallo-romaine qu'il faut attribuer les figures d'Isaïe et de saint Jean-Baptiste appliquées sur les piédroits au-dessous d'une corniche.

Une Annonciation et une Nativité sont encastrées à droite et à gauche de l'arc de décharge.

Il est à remarquer que la sculpture ornementale fait absolument défaut.

B. 103.

1892. H. CHARDON DU RANQUET, *Etude sur la Sculpture de N.-D. du Port*.

1905. A. MICHEL, *Hist. de l'Art*, I, 2^e partie, p. 605.

Bas-relief (Signe du Zodiaque) provenant de Saint-Sernin de Toulouse.

Voir pl. 32.

Deux chapiteaux de Notre-Dame de Laon.

Griffon. Bas-relief conservé au Musée d'Angoulême.

B. 7.

PL. 6. — Église Sainte-Croix de la Charité. — *Tympan*.

Aucun tympan ne nous est parvenu en meilleur état. Divisé en deux registres, il est illustré d'une Transfiguration traditionnelle, d'une Adoration des Mages et d'une Présentation au temple pleines de saveur et de mouvement. L'exécution en est poussée jusqu'à la minutie et les yeux sont incrustés de verres.

Les chapiteaux, les méandres, survivances classiques, et la voussure de zigzags sont d'une égale valeur décorative.

Milieu du XII^e siècle.

B. 52.

1905. PHILIPPE, *Monographie de l'église de la Charité (Bulletin monumental)*.

1913. L. SERBAT, *Congrès archéologique*.

1914. V. TERRET, *La sculpture bourguignonne aux XII^e et XIII^e siècles*, Cluny, p. 38 (S.).

Cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême. — Archivolte du portail ouest.

Deux théories de guerriers et d'animaux chimériques montent vers la clef, décorée du motif rituel des colombes affrontées.

xii^e siècle.

B. 1.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du xii^e siècle*.

1905. A. MICHEL, *Hist. de l'Art*, I, 2^e partie, p. 651.

1912. L. SERBAT, *Congrès archéologique*.

PL. 7. — Église de l'ancien prieuré de Notre-Dame du Pré, à Donzy. — Tympan de la porte méridionale.

Vierge de Majesté ayant à sa droite un ange thuriféraire et à sa gauche un saint personnage tenant un phylactère et une palme. Diverses interprétations ont été données de ce thème : La palme du martyr pourrait être la tige symbolique de Jessé et le prophète Isaïe aurait toute qualité pour la tenir (*Ecce virgo concipiet*).

Quant à l'ange, il semble bien difficile de transformer l'encensoir en bâton de héraut et d'en faire ainsi l'ange Gabriel de l'Annonciation.

xii^e siècle.

B. 116.

1844. Abbé BOURASSÉ, *Esquisse archéol. des principales églises du diocèse de Nevers*.

1883. JULLIEN, *La Nièvre à travers le passé*.

1905. JULLIEN, *Revue de l'Art chrétien*, pp. 261, 264.

1908. JULLIEN, *Revue de l'Art chrétien*, pp. 390, 391.

Église de Souillac. — Bas-relief.

La légende orientale dite « Miracle de Théophile » avec ses divers épisodes, disgrâce du clerc, pacte avec le diable, remords, etc., fut très en honneur au Moyen Âge et transposée par les trouvères, les peintres et les sculpteurs. L'exemple de Souillac est parmi les plus anciens et au Trocadéro même il peut être comparé à la variante de Notre-Dame de Paris qui lui est postérieure de près de deux siècles et dans laquelle l'importance de la Vierge est devenue prépondérante (D. 83).

Trois fragments dissociés subsistent à Souillac d'un ensemble détruit. Si l'on envisage l'hypothèse d'une composition analogue à celles de Moissac et de Beaulieu, le pilier des monstres et le bas-relief d'Isaïe ont leur place toute indiquée au trumeau et à l'un des piédroits. Le Miracle de Théophile ne saurait prétendre à l'honneur du tympan mais il pourrait décorer la face de l'un des avant-corps.

xii^e siècle.

B. 129.

1885. A. RAMÉ, *Gazette archéologique*, Explication du bas-relief de Souillac, p. 224.

1902. E. MALE, *L'Art religieux du xii^e siècle*, p. 297.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portraits imagés du xii^e siècle*.

1905. A. MICHEL, *Hist. de l'Art*, I, 2^e partie, p. 622.

PL. 8. — Église de Carènnac. — Tympan du portail, signé Girbertus.

Christ de Majesté entouré des Symboles des Évangélistes, accosté de deux anges et des douze apôtres étagés en un double registre et assis sur des trônes. Dans les écoinçons inférieurs, des bustes, de donateurs peut-être. Bordure de rinceaux et de méandres dans lesquels s'inscrivent de petits animaux.

La statuaire et l'ornement sont de valeur inégale : les figures disposées dans des compartiments gauchement agencés, paraissent négligeables à côté du galon d'exécution charmante qui sertit le tympan.

Le nom et la qualité de l'Artiste (*Girbertus cementarius*) sont donnés par une inscription qui court sur l'abaque de deux chapiteaux à gauche du portail.

Milieu du XII^e siècle.

B. 48.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle*.

1905. A. MICHEL, *Hist. de l'Art*, I, 2^e partie, p. 629.

1914. E. ALBI et A. VIRÉ, *Le prieuré doyenné de Carennac*.

PL. 9. — Église Saint-Pierre d'Aulnay. — *Portail méridional*.

Dépourvu de tympan, il est composé de quatre voussures plein cintre reposant sur deux jambages et six colonnes.

Le décor, caractéristique de l'école poitevine, s'étend de la base à la clef sans aucun repos. Ce sont des stries, des zigzags, des étoiles, des personnages réels et chimériques inscrits dans des rinceaux, des figures de l'Ancien et du Nouveau Testament, trente-deux vieillards du type de l'Apocalypse correspondant à trente-deux claveaux, un bestiaire entremêlé de motifs satiriques, le tout traité avec une science de l'effet telle que cette multiplicité de détails ne nuit en rien à l'harmonie générale.

B. 16.

PL. 10. — Église Saint-Pierre d'Aulnay. — *Fenêtre centrale de l'abside*.

Baie plein-cintre percée entre deux colonnes contreforts. Figurines et rinceaux, têtes de clous, boutons et quatrefeuilles, animaux chimériques, frise de personnages affrontés à queues de serpent.

XII^e siècle.

B. 17.

1887. R. DE LASTEYRIE, *Etude archéol. sur l'église Saint-Pierre d'Aulnay*.

1894. G. MUSSET, *Monuments du Poitou*, IX.

1912. E. LEFÈVRE-PONTALIS, *Congrès archéologique*, p. 95.

PL. 11. — Église Sainte-Marie-des-Dames, à Saintes. — *Portail ouest*.

Analogue au portail d'Aulnay, celui de Saintes est d'un tracé moins net, d'une exécution moins ferme. L'épannelage de la voussure est un quart de rond et non un bandeau à angle droit. Quant au décor, c'est la même formule de rinceaux, de feuillages stylisés, d'animaux réels et chimériques, et des vieillards de l'Apocalypse répétés sur cinquante-trois claveaux.

Sur la première archivolt les motifs ne sont pas disposés normalement mais convergent vers la clef. Ce sera la mode gothique.

Milieu du XII^e siècle.

B. 222.

1912. A. RHEIN, *Congrès archéologique*.

PL. 12. — Église Saint-Pierre de Moissac. — *Portail extérieur du narthex*.

La composition du tympan est admirablement ordonnée : Le sujet principal s'affirme par son échelle et autour de lui, les personnages secondaires s'étagent en trois registres qui n'ont pas la rigidité maladroite de Carennac.

C'est le thème de la Vision de saint Jean, inspiré des miniatures et amplifié, le Christ de Majesté, accosté d'anges colossaux et entouré des vingt-quatre vieillards.

Toute cette vie repose sur un linteau où le calme est obtenu par la répétition d'un motif ornemental.

Il est formé d'un fragment antique du VI^e siècle, réemployé dans un autre sens et sur lequel fut sculpté au XII^e siècle une frise de rosaces de modèle classique.

Le trumeau, les piédroits et les avant-corps sont donnés en détail aux planches 15, 17, 29.
Premier quart du XII^e siècle. B. 151.

1897. E. RUPIN, *L'Abbaye et les Cloîtres de Moissac*.
1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle*.
1905. A. MICHEL, *Hist. de l'Art*, I, 2^e partie, p. 616.
1909. R. FAGE, *Bulletin monumental*.
A. ANGLÈS, *L'Abbaye de Moissac*.
E. MALE, *L'Art religieux du XII^e siècle*.

PL. 13. — Église de Saint-Gilles. — *Partie centrale de la façade occidentale.*

Il n'était pas possible de placer au Trocadéro l'ensemble de ce portail exceptionnel. L'effet en est diminué, et, malgré l'ordonnance des stylobates, des colonnes et de l'architecture, l'absence des portes latérales supprime l'impression que donne l'original, d'un arc triomphal à trois baies.

Dans une étude remarquable, M. de Lasteyrie, après avoir analysé le monument, commenté les textes et les inscriptions, résumé et critiqué les opinions qu'il a suscitées, arrive à cette conclusion que les travaux de la façade ont été exécutés, avec interruptions, de 1150 à 1179, et que ce long intervalle explique le manque d'unité, le défaut de liaison, la différence de valeur des grandes statues et des bas-reliefs de la frise. Tout imprégnée d'art gallo-romain, byzantine en quelques détails, cette façade, par sa date même, n'eut aucune influence sur les portails romans du Nord. Elle les imita au contraire en certains points, comme l'a remarqué fort judicieusement M. André Michel. Les pieds des grandes statues ne sont pas en effet posés normalement ainsi qu'ils pourraient l'être, mais inclinés comme à Chartres, Corbeil, Saint-Loup, etc.

Voir planches 14, 17 et 39.

B. 255.

1873. H. RÉVOIL, *L'architecture romane du Midi de la France*, II, p. 47.
1902. R. DE LASTEYRIE, *Mon. et Mém. Piot*, VIII, p. 80. Etude sur la sculpture française au M. A.
1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle*.
1905. A. MICHEL, *Hist. de l'Art*, I, 2^e partie, p. 664.
1905-1906. G. SANONER, *Revue de l'Art chrétien*.
1909. L. H. LABANDE, *Congrès archéologique*.
E. MALE, *L'Art religieux du XII^e siècle*, p. 30.

PL. 14.

Compositions identiques de personnages debout sur des lions dévorants. La seule différence réside dans la frise supérieure, historiée à Arles, ornée de rinceaux à Saint-Gilles et dans la présence à Arles d'un meneau central.

L'influence gallo-romaine est manifeste et malgré la mollesse de l'exécution, ces statues conservent un certain air de grandeur qu'elles doivent au canon académique, mais elles ne possèdent ni le nerf, ni la vie contenue des longues figures du Nord, et abstraction faite des dates qui règlent la question, elles ne sauraient prétendre leur avoir donné naissance.

Ce sont des Apôtres nimbés et portant des sandales : à Arles, saint Trophime, saint Jean l'Evangéliste et Saint-Pierre (B. 10); à Saint-Gilles, saint Jacques le Mineur et saint Paul. (B. 255). Ces deux dernières sont parmi les plus belles et peuvent être attribuées à Brunus dont la signature est gravée sur le portail.

Les lions accroupis sont une tradition de l'Ecole lombarde qui pénétra dans le sud de la France.

Une double effigie de saint Trophime existe à Arles, au portail et au cloître, l'une et l'autre d'essence antique. (B. 12).

1873. H. REVOIL, *L'Architecture romane du Midi de la France*, II, p. 33 et 47.
1877. VÉRAN, *Congrès archéologique*. Iconographie du portail de Saint-Trophime, p. 563 et 607.

1902. R. DE LASTEYRIE, *Mon. et Mém. Piot*, VIII, Etudes sur la Sculpture française au Moyen Age, pp. 63 et 80.
 1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle*.
 1905. A. MICHEL, *Histoire de l'Art*, I, 2^e partie, p. 667.
 1909. L.-H. LABANDE, *Congrès archéologique*, p. 213.

PL. 15.

A *Moissac*, à *Souillac* et à *Beaulieu*, subsistent trois trumeaux de même famille, d'origine commune et les deux premiers ont été moulés pour le Trocadéro.

Le trumeau de *Moissac*, de composition serrée et sobre est formé de trois couples de lions et de lionnes étagés et entrecroisés symétriquement. Sur les faces latérales, un apôtre et un prophète répètent le thème des piédroits.

Celui de *Souillac* montre plus d'originalité encore : c'est une mêlée grouillante de monstres se déchirant mais cette confusion est ordonnée et les lignes architecturales gardent leur équilibre. Le sacrifice d'Abraham, et des groupes de lutteurs en garnissent les côtés. (B. 237. XII^e siècle).

A *Beaulieu*, où la disposition du portail est analogue à celle de *Moissac*, le trumeau est plus simple; un long personnage accosté de deux colonnettes brisées forme cariatide et supporte le linteau.

Il semble probable que des compositions aussi mouvementées n'ont pas été conçues comme des thèmes architecturaux mais sont plutôt la transposition, très adroite, de peintures en parties disparues aujourd'hui.

Voir Bibliographie donnée à la planche 12.

Montant d'ébrasement de la Cathédrale Saint-Julien du Mans.

En faible relief, l'apôtre Paul, encadré d'enroulements de feuillages stylisés. B. 146.

PL. 16.

L'ancienne et la nouvelle Loi, subtilement interprétées, se complètent pour concourir à l'édification. Aussi les personnages et les épisodes des deux Testaments sont-ils souvent juxtaposés.

— au portail de *Moissac*, le prophète Isaïe fait face à l'apôtre Pierre et semble converser avec lui. *Ecce virgo concipiet* se lit sur le phylactère qu'il déroule (Isaïe, VII, 14).

Voir Ensemble planche 12.

Ainsi qu'en témoignent les éléments dissociés qui en subsistent, le portail de *Souillac* était de même disposition et de même dessin que celui de *Moissac*. La figure extraordinaire d'Isaïe en marche, heureusement conservée, devait avoir pour corollaire un personnage de l'Evangile.

Les clefs et les inscriptions confirment l'identification de ces figures.

XII^e siècle. B. 238.

FRISES HISTORIÉES

PL. 17. — Église de Saint-Gilles. — Bas-reliefs de la frise : Le baiser de Judas. — La flagellation.

La date de ces bas-reliefs, les meilleurs peut-être de la série, a été discutée. L'expression des têtes, l'exécution des draperies, des nus, dénotent en effet une époque plus avancée que la période romane.

L'état de conservation du « Baiser de Judas » intact au milieu des ruines, paraît inexplicable.

M. de Lasteyrie estime que l'on se trouve simplement en face d'un exemple rare de la sculpture méridionale, dont la date peut être « assez voisine de la fin du XII^e siècle ».
Voir Ensemble, planche 13.

Église Saint-Pierre de Moissac. — Bas-reliefs des avant-corps : La fuite en Égypte — Le repas du mauvais riche, la mort de Lazare.

Antérieurs à ceux de Saint-Gilles, ces bas-reliefs ne dérivent pas de la même inspiration. D'une composition moins conventionnelle, d'une facture moins habile, ils sont intéressants par le détail pittoresque et une certaine recherche de réalisme.
Voir Ensemble, planche 12.

PL. 18. — Cloître de Moissac.

À défaut d'une galerie complète, avec son alternance de travées à support unique ou géminé, des éléments essentiels en ont été rassemblés et permettent tout au moins d'apprécier la valeur des détails. Sur les chapiteaux et abaque, historiés et ornés, des influences diverses ont marqué leur empreinte : les écailles antiques, les palmettes, les rinceaux byzantins, les ornements arabes, les motifs orientaux voisinent avec les figures créées par les artistes romans.

Voir Bibliographie donnée à la planche 12.

PL. 19. — Cloître de Moissac. — Bas-reliefs encastrés dans une maîtresse pile.

Saint Pierre tenant les clefs et le livre des Évangiles.

Saint Paul bénissant et tenant le livre des Épîtres.

L'un et l'autre sont nimbés et portent des sandales.

L'inscription donne la date de fondation, 1100, et le nom de l'abbé Ansqutil.

B. 153 à 155.

Église Saint-Sernin de Toulouse.

Bas-reliefs de marbre encastrés dans le mur du déambulatoire, transposition manifeste d'ivoires.

Christ de Majesté, imberbe, du type byzantin.

Un ange.

Un apôtre.

M. de Lasteyrie apparente ces bas-reliefs à ceux du Cloître de Moissac, mais, s'appuyant sur l'épigraphie, il les croit moins anciens.

Chapiteau de colonne engagée.

B. 282.

PL. 20. — Cathédrale Notre-Dame de Chartres. — Tympan du portail royal.

Exemple le plus parfait peut-être du « Christ de Majesté ».

Les cheveux et la barbe longue, l'ovale de la figure un peu allongé, se détachant sur un nimbe crucifère, le Christ est assis dans une gloire elliptique. Vêtu d'une robe à larges manches évasées et d'un manteau, il bénit et tient le Livre de Vérité.

Les Symboles des quatre Évangélistes l'encadrent : l'ange de saint Mathieu, l'aigle de saint Jean, le lion de saint Marc, le bœuf de saint Luc (Ezéchiel, X, 14; Apocalypse, IV, 7).

Les proportions de la figure se libèrent de la convention, la formule des plis concen-

triques s'assouplit et la sérénité qui se dégage du Christ contraste avec l'archaïsme et la rudesse des animaux.

B. 60. Milieu du XII^e siècle.

Voir Bibliographie donnée à la planche 12.

Cathédrale Saint-Étienne de Bourges. — *Linteau du porche nord.* Course d'acanthos d'une ampleur toute classique.

1140-1150.

B. 21.

1900. A. BOINET, *La Cathédrale de Bourges.*

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle.*

PL. 21. — Cathédrale Notre-Dame de Chartres. — *Cinq statues du portail royal.*

Du type *statue colonne*, stylisées, étroites et longues, elles sont engagées dans le fût, appartenant à la construction même, formule parfaite de sculpture monumentale.

Les bras sont collés au corps, les pieds inclinés vers le sol, réduisant ainsi au minimum les saillies hors de la masse.

Deux seulement sont identifiées, le roi Salomon et la reine de Saba (B. 71).

Rien ne permet de préciser quels personnages de l'Ancien Testament représentent les trois autres (B. 81).

Le soubassement des fûts est couvert d'étoiles et de spirales, les colonnettes, semblables à celles de Saint-Denis, sont formées de rinceaux, d'enroulements et de figurines, les chapiteaux sont historiés de scènes de la vie du Christ.

Milieu du XII^e siècle. Voir planches 25-26.

1881. LASSUS, AMAURY, DUVAL & DIDRON, *Monographie de la cathédrale de Chartres.*

1902. E. LEFÈVRE-PONTALIS, *Les façades successives de la cathédrale de Chartres. — Les fondations des façades d'après les fouilles de 1901. — Restitution des façades aux XI^e et XII^e siècles.*

1900. A. MAYEUX, *La façade de la cathédrale de Chartres, 1909. — Le porche ouest de la cathédrale de Chartres.*

1902. R. DE LASTEYRIE, *Mon. et mém. Piot. Etudes sur la sculpture française au Moyen Age.*

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle.*

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'art*, I, 2^e partie, p. 134.

PL. 22. — Église de Saint-Loup de Naud. — *Statues du portail.*

Du même type que celles de Chartres et de Corbeil, ce sont l'archevêque saint Loup, le roi Salomon, la reine de Saba, en costume du XII^e siècle.

Les chapiteaux sont historiés de la Messe légendaire de Saint-Loup, de rinceaux et de chimères.

XII^e siècle. Voir planche 47.

B. 268 à 270.

1858. AUFAYRE ET FICHOT, *Les monuments de Seine-et-Marne.*

1902. E. LEFÈVRE-PONTALIS, *Congrès archéologique.*

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle.*

1913. L. ROBLOT-DELONDRE, *Mon. et mém. Piot*, XXI.

Église Notre-Dame de Mantes. — *Pilastres du portail ouest.*

Rinceaux d'acanthos d'inspiration antique, sertis de bordures byzantines.

Troisième quart du XII^e siècle.

B. 144-145.

1886. A. DURAND ET E. GRAVE, *Inventaire des richesses d'art de la France*, Province, I.

1919. A. RHEIN, *Congrès archéologique.*

PL. 23. — Église Notre-Dame de Senlis. — Statues et linteau du portail ouest.

Ces estampages exécutés avant la restauration du xix^e siècle sont particulièrement précieux. L'élimination d'attributs arbitrairement rétablis sur les originaux, la comparaison avec des figures similaires de Chartres et de Reims, ont en effet permis d'identifier ces personnages aujourd'hui méconnaissables.

Ce sont : saint Jean-Baptiste baptisant, Moïse et la colonne du serpent d'airain, Abraham prêt à sacrifier Isaac, le vieillard Siméon portant l'Enfant, David ou Isaïe, tenant trois clous et déroulant un phylactère.

Le style de ces figures, de qualité rare, marque déjà la transition du xii^e siècle au xiii^e et il est à désirer que la tête de saint Jean-Baptiste conservée au Musée de Senlis soit un jour moulée pour le Trocadéro.

B. 230 à 234.

Une colonnette qui correspondait au trumeau sépare les deux scènes de la Mort et de la Résurrection de la Vierge.

Vers 1180.

B. 235.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle*.

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'art*, I, 2^e partie, p. 143.

1910. M. AUBERT, *Revue de l'art chrétien*.

1910. M. AUBERT, *Monographie de la cathédrale de Senlis*.

1911. E. MALE, *Revue de l'art ancien et moderne. Le portail de Senlis et son influence*.

PL. 24.

Le Christ de Majesté de Toulouse, copie très probable d'un ivoire byzantin, est du type imberbe, assez froid et impersonnel (Voir planche 19).

Comme celui de Saint-Trophime d'Arles, le Christ de *Moissac* est couronné et porte la barbe. L'aspect en est rude.

B. 151.

À *Vézelay* et à *Chartres*, les deux figures, sans couronne, sont graves et d'une égale beauté. Un quart de siècle les sépare, et à *Chartres* un sentiment nouveau, de bonté, semble apparaître. C'est le commencement d'un autre art.

B. 290. B. 60.

À *Cahors*, le modelé de la face, des mains et des pieds, ne ressemble en rien aux larges plans de figures précédentes et la date qui lui est attribuée — en général première moitié du xii^e siècle — peut paraître paradoxale. Ce n'est pas avant 1180 qu'il conviendrait de la placer.

PL. 25-26.

La controverse relative au portrait doit paraître vaine devant ces figures où s'affirme nettement l'étude de la nature.

Si l'expression a plus d'acuité à *Chartres* et à *Saint-Loup-de-Naud* qu'à *Corbeil*, cela tient au tempérament de l'artiste, à ses tendances vers le réalisme ou l'idéalisme, mais l'observation sur le vif ne peut se contester et elle est d'autant plus frappante que les corps obéissent à une formule conventionnelle.

Ce souci de la vérité se retrouve dans les moindres détails du costume et de la coiffure qui constituent ainsi de précieux documents d'histoire.

Chartres B. 71. à 81. *Saint-Loup-de-Naud* B. 708. *Corbeil* B. 108. 109.

1868. VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné du Mobilier français*, 3^e volume.

1916. C. ENLART, *Manuel d'archéologie française*, 3^e volume.

1875. J. QUICHERAT, *Histoire du costume en France*.

C. PITON, *Le costume civil en France*.

PL. 27. — Cathédrale Notre-Dame de Paris. — *Vierge de Majesté décorant le tympan du portail Sainte-Anne.*

Conforme au type traditionnel, couronnée et nimbée, la Mère de Dieu, portant le sceptre, est assise sur un trône et présente de face l'Enfant dont le nimbe est crucifère. Il est vêtu, bénit et tient le Livre.

Une arcade plein cintre chargée d'édicules de style byzantin abrite ce groupe, réemployé, qui provient de l'église construite par Etienne de Garlande († 1142).

Les rapports étroits entre la Vierge de Majesté de Paris et celle de Chartres ont été depuis longtemps signalés et le moulage de cette dernière serait des plus intéressants pour le Trocadéro. L'estampage exposé est antérieur aux restaurations (Couronne, main, sceptre).

Vers 1160.

B. 183.

1897. E. MALE, *Revue de l'art ancien et moderne*, p. 231.

1902. R. DE LASTEYRIE, *Mon. et mém. Piot, VIII. Etudes sur la sculpture française au Moyen Age*, p. 36.

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'art*, I, 2^e partie, p. 157.

1909-1920. M. AUBERT, *La cathédrale de Paris*.

Cathédrale Notre-Dame de Reims. — *Vierge de Majesté décorant la porte du cloître.*

Postérieure d'un quart de siècle environ à celle de Paris, elle marque une étape dans l'évolution du type de Majesté. Si la « Mère de Dieu » conserve l'attitude hiératique, l'Enfant n'est plus de face dans son giron, mais assis sur son bras droit; les draperies, moins conventionnelles, annoncent la souplesse de l'art gothique.

Le dais d'architecture est à courtines, suivant un modèle byzantin, très répandu en Italie, assez rare en France.

Partie du B. 215. Voir l'ensemble et la bibliographie, planche 47.

Voir planche 7. Vierge de Majesté de Donzy.

PL. 28.

Au cours de la période gothique, le thème de l'Annonciation évoluera et servira de prétexte à l'évocation d'intérieurs charmants. La formule romane est encore abstraite et plus significative peut-être.

A *Notre-Dame la Grande de Poitiers*, sur la façade illustrée d'un Sermon de saint Augustin, l'ange Gabriel, les ailes éployées va suspendre son vol devant la Vierge surprise.

La fleur à trois branches, qui paraît ici, assez rare à l'époque romane, sera plus tard l'accessoire habituel.

1^{re} moitié du XII^e siècle.

B. 205.

A *Saint-Jouin-de-Marnes*, l'ange et la Vierge, assez rudes, sont réunis debout sur un double dragon dont ils écrasent la tête. La Vierge laisse tomber son fuseau.

XII^e siècle.

B. 262.

A *Notre-Dame de Paris*, l'ange tient le bâton de héraut, la Vierge, la navette.

XII^e siècle.

B. 185.

A *Notre-Dame de Chartres*, le livre de la Vierge est tombé et les figures ont déjà une grâce toute particulière.

Milieu du XII^e siècle.

B. 84.

L'Annonciation de *Toulouse* conserve le beau caractère de la tradition byzantine.

XII^e siècle.

B. 287.

1904. G. FLEURY, *Etude sur les portails imagés du XII^e siècle*.

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'art*, I, 2^e partie, p. 654.

1912. A. RHEIN, *Congrès archéologique*, p. 279.

Frise, originale de composition et précieuse d'exécution, dont la provenance clunisienne est hypothétique (Collection particulière).

PL. 29.

L'*Adoration des Mages* est un des sujets les plus pittoresques de l'iconographie chrétienne et les premiers exemples sont antérieurs au IV^e siècle. A l'époque romane le type en est fixé: les rois mages, au nombre de trois, Gaspard, Balthazard, Melchior, un jeune homme, un homme fait, un vieillard, apportent à l'Enfant, les présents symboliques, l'or, l'encens, la myrrhe. Ils symbolisent les trois âges de la vie et plus tard les trois races connues au Moyen Age.

— à *Clermont-Ferrand*, au portail de l'église Notre-Dame-du-Port, la Vierge est assise sur un trône de pierre, les Mages sont assez endommagés et le premier a mis un genou à terre; à leur suite, les chevaux, réduits d'échelle pour tenir dans le trapèze du linteau, laissent paraître quelques détails du harnachement.

XII^e siècle.

Partie du B. 103.

— à la *Charité*, la Vierge est assise sur une haute chaise, en bois tourné, à marchepied. Les Mages s'empressent vers elle et leurs têtes intactes expriment bien les trois âges de la vie. Joseph, debout derrière la Vierge, s'appuie sur un bâton à tau.

Milieu du XII^e siècle.

Partie du B. 52.

— à *Moissac*, l'unité de la composition a été malheureusement rompue et la scène divisée en deux parties par une colonnette à chapiteau historié d'angelots et de monstres.

Dans le compartiment de droite, la Vierge aidée par Joseph, s'est assise sur le lit de bois tourné et présente l'Enfant aux Mages debout dans le compartiment de gauche. L'Enfant porte le nimbe crucifère et au-dessus de sa tête, l'étoile s'inscrit dans un cercle. Au second plan, le bœuf et l'âne.

Dans ces trois compositions, les rois mages sont couronnés et vêtus à l'antique. A Moissac, la chausse de Balthazard est à haute tige et se termine par une palmette.

Premier quart du XII^e siècle.

Partie du B. 151.

1902. E. MALE, *L'art religieux du XIII^e siècle*, p. 249.

H. KEHRER, *Die heiligen drei Könige in Literatur und Kunst*.

1905. G. SANONER, *Revue de l'art chrétien*, p. 305.

Trois exemples de « *Vierge à l'Enfant* » dérivés du type de Majesté.

L'Enfant n'est plus présenté dans le giron, mais assis sur le genou gauche de sa mère; l'attitude, l'exécution sont moins conventionnelles.

Sur le chapiteau de *Saint-Benoit-sur-Loire*, un donateur accompagné de son patron se présente à la Vierge.

2^e moitié du XII^e siècle.

B. 243.

Une petite porte, pratiquée dans le dos de la Vierge de *Gassicourt* indique qu'elle servait de reliquaire.

B. 121.

Quelques réserves doivent être faites au sujet de la troisième: elle appartient à une collection particulière et sa provenance est hypothétique, l'Abbaye d'*Oignies*, dit-on. Assise sur un trône orné de feuillage, elle foule aux pieds le serpent.

B. 179.

Le style de ces deux dernières indique la fin du XII^e ou le commencement du XIII^e siècle.

1865. Abbé ROCHAS, *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Benoit-sur-Loire*.

1888. E. LEFÈVRE-PONTALIS, *Notice archéologique sur l'église de Gassicourt*.

1919. E. LEFÈVRE-PONTALIS, *Congrès archéologique*.

1886. E. MICHEL, *Inventaire général des richesses d'art de la France*, Province, Monuments religieux, I, Eglise de Saint-Benoit.

1914. G. RIGAULT, *Orléans et le Val de Loire*, p. 116.

PL. 30. — Cathédrales de Chartres et de Paris. Église de Moissac. — *Vieillards de l'Apocalypse*.

L'iconographie est redevable aux visions d'Ezéchiel et de saint Jean, de scènes et de figures extraordinaires.

Les « *vieillards de l'Apocalypse* » avec leurs vases, leurs instruments de musique, l'apparat de leur costume, ne sont pas les moins curieuses, et ce motif devint à ce point populaire qu'il se répéta, quelquefois, comme un simple ornement, bien au delà du chiffre légendaire de vingt-quatre.

La fonction à remplir dans l'Architecture en détermina l'échelle, l'attitude et la comparaison des exemples cités à la table analytique permet d'apprécier l'ingéniosité et la fécondité des sculpteurs romans.

Chartres B. 63. 64. — Paris. B. 188. 189. Milieu du XII^e siècle. Moissac, B. 151.

Cathédrale de Chartres. — *Corbeaux du clocher méridional*.

Motifs décoratifs très largement traités en vue de l'effet à obtenir.

B. 93-102.

PL. 31.

L'encyclopédie imagée du Moyen Age fit une large place aux *Vertus et aux Vices* et vulgarisa l'enseignement moral de leur lutte en illustrant le poème célèbre de Prudence, la Psychomachie.

Chapiteau de Notre-Dame-du-Port.

B. 107.

Les Vices abondent dans les « Jugements derniers », et les plus haïssables, l'Avarice, la Luxure surtout répandent partout leur effigie stigmatisée. La patine et la dégradation de la pierre ajoutent encore à leur aspect terrifiant.

Portail de Moissac, B. 151; d'Autun, B. 20; de Charlieu, B. 56.

PL. 32.

De tradition antique, le motif des *Saisons et du Zodiaque* fut conservé par l'Eglise et adapté à des fins religieuses. Compris de tous, aucun sujet ne fut plus répandu au Moyen Age.

Le gnomon de *Souvigny* est illustré d'un bestiaire, des Signes et d'un calendrier qui donne de précieux renseignements sur le costume rural et les instruments aratoires du XII^e siècle.

Milieu du XII^e siècle.

B. 240.

Le même cycle est repris à *Bourges*, sur le registre inférieur du tympan provenant de Saint-Ursin et signé Girauldus. L'année y commence en février.

Troisième quart du XII^e siècle.

Partie du B. 33.

Au portail royal de *Chartres*, ce sont les claveaux des voussures qui sont décorés des figures et des scènes allégoriques.

Milieu du XII^e siècle.

B. 79, 80, 86.

Il en est de même au portail de Vézelay, où ces motifs sont interprétés avec une verve et une fantaisie exceptionnelles.

Vers 1130.

B. 290²⁴.

A *Sens* la vigne est glorifiée, et à côté des pampres du portail Saint-Etienne (C. 210), un petit chapiteau légué au Trocadéro par Rodin nous montre ses bons ouvriers. B. 236².

Le double signe du Lion et du Béliet, provenant de *Saint-Sernin de Toulouse* doit être classé parmi les monuments les plus intéressants de la sculpture romane du Midi. C'est la transposition d'un ivoire byzantin, deux grandes figures stylisées, les jambes croisées, aussi abstraites que possible.

Milieu du XII^e siècle.

1913. Saint-Ursin de Bourges, Abbé B. DE ROFFIGNAC, *Mémoire de la Société des Antiquaires du Centre*.

1854. Abbé CROSNIER, *Congrès archéologique*, p. 240 (Souvigny).

1855. DE CAUMONT, *Bulletin monumental*, p. 375 (S.).

E. MALE, *L'art religieux du XIII^e siècle*, p. 323 (S.).

1913. F. DESHOULIÈRES, *Congrès archéologique* (S.).

1914. V. TERRET, *La sculpture bourguignonne aux XII^e et XIII^e siècles*, Cluny, p. 38 (S.).

19... F. DESHOULIÈRES, *Souvigny et Bourbon-l'Archambault*.

1924. P. DESCHAMPS, *Notes sur la sculpture romane en Languedoc et dans le nord de l'Espagne*.

PL. 33. — Église de Saint-Jouin-de-Marnes. — *Figures décorant le pignon occidental*.

Accosté de deux anges, le Christ juge est assis, adossé à une croix potencée, les bras tombants, les mains ouvertes montrant les stigmates.

Au-dessous, une femme nimbée, d'identification discutée.

La composition symétrique, l'exécution simplifiée donnent à ces figures en applique sur le parement nu une netteté et une expression toute particulière. B. 261.

Chapiteaux.

Les abaqes sont sensiblement égaux aux corbeilles et leur décor est traité en méplat.

B. 266. 267.

Deux apôtres.

Nimbés et pieds nus, saint Pierre assis tenant les clefs, saint Paul (?) debout tenant un livre.

La facture différente de la barbe, des cheveux et des yeux marque un souci d'individualisation. B. 263. 264.

1876. C. ARNAULD, *Monuments religieux, militaires et civils des Deux-Sèvres*.

1884. B. LEDAIN, *Notice historique et archéologique sur l'abbaye Saint-Jouin-de-Marnes*.

1894. B. LEDAIN, *Paysages et monuments du Poitou*.

1904. G. SANONER, *Revue de l'art chrétien*.

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'art*, I, 2^e partie, p. 654.

1924. E. MAILLARD, *Gazette des Beaux-Arts*.

Pierre tumulaire de l'abbé Isarn, provenant de la crypte de Saint-Victor de Marseille.

Exemple curieux d'un gisant disparaissant presque entièrement sous une dalle portant son épitaphe.

Ce n'est peut-être là, fait remarquer M. Deschamps, que l'artifice ingénieux d'un sculpteur inhabile encore à représenter un corps étendu.

Milieu du XI^e siècle.

B. 150.

1924. P. DESCHAMPS, *Bulletin monumental*.

PL. 34.

Au Musée de *Reims*, tympan d'une baie géminée provenant d'une fenêtre civile analogue à celle de Chartres (C. 71¹). Exemple assez rare de sujets profanes: la Science, la Force et l'Amour symbolisés par trois groupes inscrits au milieu de rinceaux dans des panneaux demi circulaires bordés de feuillages.

3^e quart du XII^e siècle.

B. 219.

Au Musée d'*Amiens*, chapiteau provenant de l'abbaye de *Dommartin*, consacrée en 1163 (commune de Tortefontaine).

Corbeille octogonale, feuilles d'acanthé et rinceaux très refouillés.

B. 111.

1895. C. ENLART, *Monuments religieux de l'architecture romane dans la région picarde*, p. 104.

Église Saint-Pierre de Lisieux. — Chapiteaux du narthex, sommiers d'une arcade de la nef.

Têtes romanes, feuillages de transition.

B. 138. 140. 142. 143.

1895. Abbé MARIE, *Eglise Saint-Pierre de Lisieux* (Normandie mon. et pitt.).

1908. L. SERBAT, *Congrès archéologique*.

1917. Abbé HARDY, *La cathédrale Saint-Pierre de Lisieux*.

PL. 35. — Cathédrale Notre-Dame de Bayeux. — Écoinçon de la nef.

Décor caractéristique d'art normand: têtes plates, bâtons rompus, clayonnage d'origine nordique, panneau à fronton triangulaire dans lequel s'inscrivent deux monstres entrelacés, d'origine orientale.

Si à l'époque romane l'influence de l'Orient est importante au point de justifier l'expression « obsession orientale », le problème des voies qui prirent ces apports, leur transformation en cours de route, reste des plus complexes.

Un corpus photographique qui est loin d'être établi, permettra seul de vérifier les hypothèses actuelles.

Le moulage exposé au Trocadéro comporte une corniche ajoutée au XIII^e siècle.

B. 25.

Deux motifs d'écoinçons également inspirés de l'art d'Extrême-Orient.

XII^e siècle.

B. 26. 27.

V. RUPRICH-ROBERT, *L'architecture normande aux XI^e et XII^e siècles*.

1908. L. SERBAT, *Congrès archéologique*, p. 145.

1922. J. VALLÉRY-RADOT, *Bulletin de la Société des antiquaires de France*.

1924. J. VALLÉRY-RADOT, *Revue de l'art ancien et moderne: La sculpture française du XII^e siècle et les influences irlandaises*.

Cathédrale Saint-Julien du Mans. — Chapiteau de la nef.

Mélange de l'acanthé classique, de têtes, de dents de scie et de zigzags.

Milieu du XII^e siècle.

B. 147.

1889. E. LEFÈVRE-PONTALIS, *Etude historique et archéologique sur la nef de la cathédrale du Mans*.

19... G. FLEURY, *La cathédrale du Mans*.

1923. Abbé LEDRU, *La cathédrale du Mans*.

PL. 36. — *Frises historiées.*

Cathédrale d'Angoulême. B. 3.

Église Saint-Ursin de Bourges. B. 33.

Église de Vézelay. B. 290.

Le soin manifeste apporté à la copie des costumes, des armes, des ustensiles, de tous les accessoires donne à ces frises une valeur documentaire incontestable.

1868. VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné du Mobilier français*, 3^e volume.

1875. J. QUICHERAT, *Histoire du costume en France*.

1916. C. ENLART, *Manuel d'archéologie française*, 3^e volume.

C. PITON, *Le costume civil en France*.

PL. 37. — *Frises ornées et rosaces.*

Fragment antique réemployé, la pierre qui sert de linteau à *Moissac* fut décorée au XII^e siècle d'une suite de rosaces accostée d'animaux fantastiques. B. 151.

Frise composée de têtes monstrueuses et de feuillages stylisés, encastrés en alternance dans des rectangles.

Saint-André-le-Bas, à Vienne.

B. 295.

Rosaces décorant le clocher nord de l'église de *La Charité-sur-Loire*.

Motifs végétaux stylisés et largement traités en vue de la place qu'ils occupent.

B. 53 à 55.

PL. 38. — *Chapiteaux dérivés du type corinthien.*

Interprétation archaïque et variée du modèle classique.

Abaques décorés.

Saint-Aignan d'Orléans. B. 181. — *La Trinité de Caen*. B. 41. — *Saint-Aignan de Caen*.

B. 41. — *Saint-Aignan*. B. 242. — *Cathédrale du Puy*. B. 209.

Corniches.

Décor stylisé d'animaux et de rinceaux.

Cathédrale du Puy.

B. 211. 212.

MALLAY, *Monographie de la cathédrale du Puy*.

N. THIOLLIER, *L'architecture religieuse à l'époque romane dans l'ancien diocèse du Puy*.

1904. N. THIOLLIER, *Congrès archéologique* (Bibliographie).

PL. 39. — *Chapiteaux dérivés du type corinthien.*

Intervention dans le décor de feuilles d'acanthé de cordons nattés et perlés.

Abaques ornés de zigzags, de palmettes et de motifs divers.

Saint-Lomer de Blois. B. 28. — *Saint-Etienne de Toulouse*. B. 281. — *Saint-Pierre-le-*

Moutier. B. 279. — *Saint-Nazaire de Carcassonne*. B. 47. — XII^e siècle.

Frises de rinceaux de caractère classique.

Saint-Gilles.

Deuxième moitié du XII^e siècle.

B. 258. 259.

Voir planche 13.

PL. 40. — *Chapiteaux à feuillage.*

Église de l'ancien prieuré de Charlieu.

Corbeille chargée de feuillages stylisés et abaque mouluré.

xii^e siècle.

Voir planche 4 (Bibliographie).

B. 57.

Église de l'ancien prieuré de Donzy.

Feuillages et grappes stylisés, dérivés du type corinthien.

xii^e siècle.

Voir planche 7 (Bibliographie).

B. 118. 119.

Église de Sainte-Marie-des-Dames, à Saintes.

Chapiteau d'angle. La corbeille est couverte de volutes ajourées, l'abaque d'un damier.

xii^e siècle.

Voir planche 11 (Bibliographie).

B. 223.

Église d'Orcival.

Feuilles d'acanthé maintenues par un filet. Galons entrelacés.

xii^e siècle.

B. 180.

Cathédrale Saint-Lazare d'Autun.

Pilastres cannelés à l'antique. Feuillages stylisés.

xii^e siècle.

Voir planche 2 (Bibliographie).

B. 21. 22.

PL. 41. — Église Saint-Martin de Brive. — *Chapiteau de colonne engagée.*

Deux dragons affrontés devant un « arbre de vie », motif d'importation orientale, très répandu et à variantes nombreuses.

Milieu du xii^e siècle.

B. 39.

Église Saint-Eutrope de Saintes. Église Saint-Benoit-sur-Loire. — *Chapiteaux.*

Aigles montés sur des lions. Répliques d'un modèle de même origine.

xii^e siècle.

B. 226. B. 244.

E. MICHEL, *Inventaire des richesses d'art de la France: Provinces, mon. rel.*, I, *Eglise de Saint-Benoit-sur-Loire.*

Ancienne église abbatiale de Bernay. — *Chapiteau du collatéral.*

Variante inversée des précédents. Traité en méplat et assez grossièrement il porte à l'abaque la signature d'Isembardus.

xii^e siècle.

B 271.

1908. C. PORÉE, *Congrès archéologique.*

1910. C. PORÉE, *L'église abbatiale de Bernay.*

PL. 42. — Église Saint-André-le-Bas, à Vienne. — *Chapiteaux de pilastres engagés: Samson et le lion. Job malade.*

De même inspiration que la grande frise de Saint-Gilles, ces deux chapiteaux, épargnés

des iconoclastes, sont parmi les plus beaux exemples de l'art français issu des traditions antiques.

Il est intéressant de comparer ce Job à celui de Toulouse, la puissance de l'un, la mièvrerie de l'autre (voir planche 43).

Milieu du XII^e siècle.

B. 292. 293.

Cathédrale Saint-Jean de Lyon. — Chapiteaux de pilastres engagés.

Composition très libre, rappelant de loin le type corinthien.

Abaques ornés d'incrustations de mastic bistre.

B. 143¹⁻²⁻³.

1880. L. BÉGULE, *Monographie de la cathédrale de Lyon*.

1905. L. BÉGULE, *Les incrustations décoratives des cathédrales de Lyon et de Vienne*.

Église Saint-Martin d'Ainay, à Lyon. — Fragments de pilastres.

Rais de cœur, oves, méandres et animaux stylisés, en course verticale, motifs inspirés des manuscrits irlandais.

B. 143⁴⁻⁵.

1924. J. VALLÉRY-RADOT, *Revue de l'art ancien et moderne: La sculpture française au XII^e siècle et les influences irlandaises*.

PL. 43. — Chapiteaux à rinceaux et figurines, Chapiteaux historiés conservés au Musée des Augustins de Toulouse.

La verve du sculpteur languedocien servie par un ciseau habile a créé des merveilles de fantaisie, une flore et une faune de rêve, dérivée de lointains souvenirs antiques.

B. 283. 284. 285.

Son ingéniosité n'a pas été moindre pour développer autour des corbeilles les divers épisodes d'une histoire et il n'a pas craint le détail réaliste.

Hérode et Salomé, le festin, la décollation de saint Jean forment un triptyque bien équilibré. Le mouvement est juste, les figures élégantes.

B. 281¹.

Le texte du livre de Job est suivi point à point et ses vicissitudes s'inscrivent en vignettes dans des médaillons sertis de rinceaux.

B. 285¹.

1892. E. MALE, *Les chapiteaux du Musée de Toulouse et de l'école toulousaine du XII^e siècle* (*Revue archéologique*).

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'art*, I, 2^e partie, p. 624.

J. DE LAHONDES, *Les monuments de Toulouse*.

PL. 44. — Chapiteaux historiés.

Création originale de l'art roman, le chapiteau historié est une frise se développant sur la surface d'un cône ou d'une pyramide tronqués.

En Auvergne la série en est nombreuse. La nature de la pierre a exigé une taille large et simple et l'effet décoratif voulu a été ainsi obtenu.

Le chapiteau de Notre-Dame-du-Port de Clermont-Ferrand reproduit est signé Rotbertus. Il présente l'Annonce à Joseph, l'Annonciation et la Visitation.

XII^e siècle.

B. 106.

Voir planche 5 (Bibliographie).

PL. 45. — *Chapiteaux historiés.*

Le chapiteau du chœur de *Mozat* (aujourd'hui déposé), est d'une facture moins rude que ceux de Clermont et le groupe des Saintes femmes, harmonieux et simple, est parmi les œuvres les plus parfaites de l'Ecole auvergnate.

A cette valeur d'art, les gardes du tombeau ajoutent de précieux renseignements sur le costume militaire et les armes du XII^e siècle.

1872. H. GOMOT, *Histoire de l'abbaye royale de Mozat.*

PL. 46. — *Tombeau provenant de Javarzay, conservé au Musée de Niort.*

Faux cénotaphe en forme de toit à double rampant et à supports. Scènes de chasse, survivance du mythe funéraire de Méléagre et de la chasse au sanglier de Calydon.

XII^e siècle.

B. 122.

1856. A. DE CAUMONT, *Bulletin monumental*, p. 604.

Tombeau provenant de Laleu, conservé au Musée de La Rochelle.

Variante du précédent. Un seul rampant adossé et décoré d'attributs.

XII^e siècle.

B. 124.

1856. A. DE CAUMONT, *Bulletin monumental*, p. 608.

Dalle funéraire du chanoine Étienne, encastrée dans le mur de l'église de Plaimpied.

Debout sur un disque et nimbé, Abraham tient dans son manteau une petite figurine nue qui représente l'âme du défunt. Dans le *Jugement dernier* et suivant la tradition byzantine, le patriarche Abraham porte ainsi les élus dans son sein. Il est quelquefois accompagné d'Isaac et de Jacob.

Ce petit monument se fait remarquer par la perfection de son exécution et l'élégance des caractères.

Deuxième partie du XII^e siècle.

B. 203.

B. DE KERSERS, *Statistique monumentale du Cher*, V.

Niche du tombeau de l'évêque Jean d'Asside de Surat († 1559) par Constantin de Jarnac, dans l'église Saint-Étienne de Périgueux.

Arc en tiers-point décoré d'enroulements, de palmettes et de feuillages stylisés. Epitaphe et nom du sculpteur gravés sur le montant.

Vers 1170.

B. 202.

1840. Abbé AUDIERNE, *Bulletin monumental*, p. 295.

PL. 47. — *Cathédrale Notre-Dame de Reims. — Tympan.*

Ce monument dont M^r Lefrançois-Pillon a signalé la destination funéraire (enfeu) a été réemployé dans la cathédrale du XIII^e siècle et constitue le tympan de la porte du croisillon nord qui donnait accès dans le cloître. Il n'est d'ailleurs pas homogène et se compose d'éléments de la seconde moitié du XII^e et de la première moitié du XIII^e siècle. Le dais d'architecture qui abrite la Vierge et les petits chapiteaux qui le portent, de caractère archaïque, sont romans. Les draperies sont de transition. Les chapiteaux ronds, à crochets épanouis, relèvent du gothique. Les panneaux des piédroits, analogues à ceux de Sens (C. 210) sont une survivance de la tradition antique des pampres et des génies et leur exécution se rapproche de celle

des chapiteaux conservés au Musée et qui proviendraient du Château de Porte Mars construit entre 1162 et 1175 par l'archevêque Henri de France.

Voir détail, planche 25.

B. 215.

1854. VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire de l'Architecture française*, VII, p. 444.

1902. L. DEMAISON, *Bulletin monumental*.

1904. L. PILLION, *Le portail roman de la cathédrale de Reims* (*Gazette des Beaux-Arts*).

19... L. DEMAISON, *La cathédrale de Reims*.

1905. A. MICHEL, *Histoire de l'art*, I, 2^e partie, p. 138.

1916. L. BRÉHIER, *La cathédrale de Reims*.

Église Notre-Dame de Laon. — Chapiteaux.

Chapiteaux décorés de feuillages stylisés, à crochets saillants.

Chapiteaux historiés de rinceaux, de figurines et d'un groupe analogue à celui de Saint-Loup-de-Naud.

B. 125. 126. 129. 130.

1890. Abbé A. BOUXIN, *La cathédrale Notre-Dame de Laon*.

Église de Saint-Loup-de-Naud. — Chapiteaux.

Si ce n'est un symbole dont le sens est perdu, quelque incident monastique a peut-être fourni le thème de ces compositions spirituelles qui à 700 ans de distance font songer aux croquis de Grandville : un moine à capuchon, une religieuse à coiffe, terminés en chimères, sont affrontés et semblent converser.

B. 271. 272.

Voir planche 22 (Bibliographie).

PL. 48. — Fonts baptismaux.

Dans le mobilier ecclésiastique les fonts ont une grande importance, mais leur décor, ainsi que le montrent les exemples rassemblés sur cette planche, n'est pas soumis à une règle et la fantaisie seule a souvent présidé au choix des sujets.

Copie du motif oriental des animaux affrontés et adossés, le bandeau de *Vermand* n'a aucun caractère chrétien apparent.

Importation des ateliers de Tournai. XII^e siècle.

B. 289.

Au contraire, les angelots porteurs de couronnes de *Selincourt* ont une signification symbolique indiscutable.

Troisième quart du XII^e siècle.

B. 229.

A *Saint-Evrault-de-Montfort*, un zodiaque et les travaux des mois encadrent, sans liaison bien définie, des figures d'Évangélistes analogues à celles de Berneuil, dans la Somme.

Plomb. XII^e siècle.

B. 253.

Le sens des figures et des monstres qui décorent la cuve de Wierre-Effroy, reste à déchiffrer. Ce sont quatre personnages, aux têtes brisées, en costume civil et ecclésiastique et l'un semble bénir. Ils forment une ronde et sont reliés entre eux par quatre bêtes chimériques. Un cordon perlé sertit la circonférence supérieure.

XII^e siècle.

1852. G. BOUET, *Bulletin monumental*, p. 423.

1877. C. CAHIER, *Nouveaux mélanges d'archéologie*, p. 180.

1908. F. BOND, *Fonts and font covers*.

1912. R. DE LASTEYRIE, *L'architecture religieuse en France à l'époque romane*, p. 697.

1920. C. ENLART, *Manuel d'archéologie*, p. 878.

Le baptême du Christ. — Portail de **Notre-Dame-du-Port**, à **Clermont-Ferrand**.

Debout, saint Jean-Baptiste baptise le Christ immergé dans le Jourdain. A droite, un ange à genoux, présente les linges.

Voir Ensemble planche 5.

B. 203.

Pl. 49.

Enceensoir de type sphérique à trois chaînes, déterminant sur la cassollette et le chapeau, trois zones ajourées de rinceaux et de monstres chimériques. Il est couronné de l'Ange et des trois captifs de Babylone.

Cette œuvre demeure anonyme: le nom « Reinerus » gravé sur l'équateur de la sphère est celui du donateur.

Bronze coulé, ciselé et doré. XII^e siècle (Musée de *Lille*).

B. 137.

DIDRON, *Annales archéologiques*, IV, p. 293; XIX, p. 112.

1871. VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire du Mobilier*, II, p. 99.

1877. CAHIER, *Nouveaux mélanges archéologiques*, p. 234.

J. DESTREE, *Renier de Huy, auteur des fonts baptismaux de Huy et de l'enceensoir de Lille*.

1921. E. THÉODORE, *L'enceensoir de Lille*.

1924. M. LAURENT, *L'art du pays de Liège au Pavillon de Marsan*.

1924. M. LAURENT, *Bulletin monumental*.

Buste de Saint-Baudime, conservé dans l'église de Saint-Nectaire.

Pièce d'orfèvrerie d'une importance exceptionnelle qui n'a été que partiellement moulée. L'original, incomplet peut-être lui-même, comporte le torse et les bras.

La main droite bénit, la gauche tient un petit godet qui pouvait servir de support à des reliques.

La tête et le cou sont en feuilles de cuivre repoussé, ciselé et doré, le corps est renforcé d'une âme en chêne. Les yeux, en ivoire et en corne noire, sont mobiles et ajoutent encore au réalisme de cette figure.

Des cabochons enrichissaient le vêtement ecclésiastique.

B. 177.

1890. E. RUPIN, *L'œuvre de Limoges*, p. 85.

1898. Marquis DE FAYOLLE, *Le trésor de l'église de Saint-Nectaire*.

Type courant de heurtoir. Disques portant des têtes de chiens tenant des anneaux dans leurs gueules. Bronze.

Musée du *Puy*.

B. 213. 214.

Musée de *Saint-Omer*.

B. 278.

Deuxième moitié du XII^e siècle.

Ce vestige du candélabre qui s'élevait dans le chœur de *Saint-Remy de Reims* fut en 1914 enfoui sous les décombres du Musée et par ce fait échappa à la destruction. C'est une composition étrange et compliquée de rinceaux à jour, de figurines, d'êtres réels et fabuleux, rehaussée de cabochons de cristal et dont la disposition générale était analogue à celle du candélabre à sept branches de Milan. Seul, le clerc lisant sur le dos du dragon peut avoir une signification, tout le reste est fantaisie décorative.

Bronze. XII^e siècle.

B. 217.

CAHIER, *Mélanges d'archéologie*, IV, p. 276.

CAHIER, *Nouveaux mélanges*, p. 224.

1902. H. JADART, *Croix et candélabres des églises de Reims*.

Sceaux de rois. Type primitif. — ROBERT. Type de Majesté. Vers 997. N° 31 du catalogue Douët d'Arcq. — LOUIS-LE-JEUNE. Type équestre. Pièce datée 1174. N° 37 du catalogue Douët d'Arcq. — LOUIS-LE-JEUNE. Contre-sceau, 1141. N° 36 du catalogue Douët d'Arcq.

Sceaux de reines. Type féminin. — CONSTANCE DE CASTILLE. Deuxième femme de Louis le Jeune. (Matrice en argent trouvée dans le tombeau de Saint-Denis). N° 151 du catalogue Douët d'Arcq. — ADÈLE DE CHAMPAGNE. Troisième femme de Louis le Jeune. Pièce datée 1196). N° 152 du catalogue Douët d'Arcq.

Sceaux de seigneurs. Type équestre. — RICHARD DE MARTINVAST. XII^e siècle. N° 392 du catalogue *Normandie*, de G. Demay. — IVE DE NESLE. Pièce datée 1135. N° 508 du catalogue *Picardie*, de G. Demay. — GUILLAUME DE MELLO. 1185. N° 451 du catalogue *Picardie*, de G. Demay.

Sceaux ecclésiastiques. — FOULQUES I ou II, évêque d'Amiens (993-1058). (Matrice en ivoire trouvée dans la Somme). N° 1057 du catalogue *Picardie*, de G. Demay. — THIBAUD d'HEILLY, évêque d'Amiens. Pièce datée 1170. N° 1061 du catalogue *Picardie*, de G. Demay. — ABBAYE DE SAINT-VAAST D'ARRAS. Pièce datée 1195. N° 2594 du catalogue *Artois*, de G. Demay. — ABBAYE DE BRETEUIL. Pièce datée 1183. N° 1311 du catalogue *Picardie*, de G. Demay.

Sceaux de villes. — CAMBRAI, de style roman. Pièce datée 1227. N° 3898 du catalogue *Flandre*, de G. Demay.

Catalogues G. Demay, Douët d'Arcq. — G. Demay, Le costume au moyen âge d'après les sceaux. Lecoy de la Marche, Les Sceaux.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1875. VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné de l'Architecture française*.
1886. J. QUICHERAT, *Mélanges d'archéologie*.
1899. L. COURAJOD, *Origines de l'art roman et gothique*.
1902. C. ENLART, *Manuel d'archéologie française*.
1912. R. DE LASTEYRIE, *L'architecture religieuse en France à l'époque romane*. — E. MALE, *L'art religieux du XII^e siècle en France*.
1918. L. BRÉHIER, *L'art chrétien*.
R. SCHNEIDER, *L'art français*.
1925. P. DESCHAMPS, *Etude sur la renaissance de la sculpture en France à l'époque romane (Bulletin monumental)*.

OUVRAGES RELATIFS AU MUSÉE

1910. C. ENLART et G. ROUSSEL, *Catalogue général du Musée de sculpture comparée*.
1911. C. ENLART, *Le Musée de sculpture comparée du Trocadéro*.
1913. C. ENLART, *L'art roman au Musée de sculpture comparée*.
1925. C. ENLART et J. ROUSSEL, *Catalogue général du Musée de sculpture comparée. France. Monuments antérieurs à l'époque romane. Style roman*.

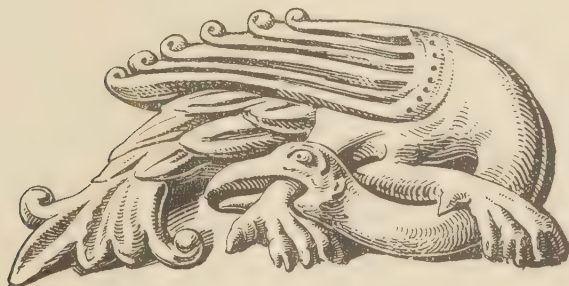


TABLE ANALYTIQUE⁽¹⁾

Abaque.

Voir *Chapiteaux*.

Abel et Caïn.

Portail de Saint-Gilles.

Abraham.

Et âme. — Tombeau de Plaimpied; Portails de Moissac, de Saint-Trophime d'Arles.

Voir aussi *Jugement dernier*.

Et Isaac. — Portail de Senlis; Trumeau de Souillac.

Adam. Adam et Eve.

Portail de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes; Chapiteau de Vézelay, de Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand.

Adoration des Mages.

Portails d'Avallon, de la Charité, de Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand, de Moissac.

Agneau crucifère.

Portails de Charlieu, de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes.

Aigle.

Voir *Animaux symboliques des Évangélistes*.

Amour (L').

Tympan de Reims.

Ane.

Nativité de Moissac.

Anges.

Tympan d'Autun, de Charlieu et chapiteaux de Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Chartres, de Moissac, de Reims; Voussure de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes; Linteau de Senlis; Cuve de Selincourt; Chapiteau de Mozat; Encensoir de Lille.

Voir aussi *Annonciation* et *Animaux symboliques des Évangélistes* (Saint Mathieu).

Animaux.

Réels. — Cathédrale d'Angoulême; Eglise d'Aulnay, d'Avallon, Saint-Ursin-de-Bourges, Carennac, Saint-Martin-d'Ainay à Lyon, Moissac, Sainte-Marie-des-Dames et Saint-Eutrope à Saintes, Saint-Benoit-sur-Loire, Souillac, Souvigny, Saint-Gilles; Tombeau de Javarzay.

Chimériques. — Eglises d'Aulnay, d'Avallon; Cathédrales de Bayeux, du Mans; Eglise et Cloître de Moissac, de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes, de Souillac; Tombeaux de Laleu, de Périgueux; Encensoir de Lille; Cuve de Vermand; Candélabre de Reims; Chapiteaux de Toulouse.

Symboles des Évangélistes. — Musée d'Angoulême; Tympan de Carennac, de Charlieu, de Chartres, de Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand, de Moissac; Voussure de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes; Piédroits de Saint-Gilles.

Annonciation.

Bas-reliefs. — Cathédrale de Chartres, de Paris; Eglises de Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Moissac (mod.), Notre-Dame-la-Grande de Poitiers Saint-Jouin-de-Marnes; Musée de Toulouse.

Chapiteaux. — Cloître Saint-Trophime d'Arles; Musée de Toulouse.

Annonce aux bergers.

Chapiteau du Cloître Saint-Trophime d'Arles.

Apôtres.

Eglise Saint-Trophime d'Arles, de Carennac, de la Charité, de Charlieu, de Saint-Jouin-de-Marne; Eglise et Cloître de Moissac; Eglise de Vézelay; Cathédrale du Mans.

Voir *Saints*.

Arcs.

Plein cintre. — Archivolte d'Angoulême; Portails d'Aulnay, d'Avallon, de Carennac, de Charlieu, de Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand, de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes, de Vézelay; Tympan de Saint-Ursin de Bourges, de la Charité, de Donzy, de Reims; Fenêtres d'Aulnay, de Charlieu, de Saint-Jouin-de-Marnes; Avant-corps de Moissac.

Légèrement brisés. — Tympan de Chartres, de Moissac.

En tiers-point. — Tombeau de Périgueux.

De décharge. — Notre-Dame-du-Port à Clermont.

Archivolte.

Voir *Portail*.

Ascension.

Cathédrale de Cahors; Eglise de Vézelay.

(1) Cette table comporte non seulement les monuments reproduits dans le présent album mais tous les monuments exposés dans le Musée de Sculpture comparée.

Assomption.
 Chapiteau de Notre-Dame-du-Port à Clermont.

Avarice.
 Chapiteau de Notre-Dame-du-Port à Clermont.

Bagues ornées.
 Cathédrale d'Angoulême; Eglise de Charlieu.

Baladins (Jeux, luttes, etc.).
 Portail d'Avallon; Ecoignon de Bayeux; Trumeau de Souillac.

Baptême du Christ.
 Chapiteau de la cathédrale de Chartres; Linteau de Notre-Dame-du-Port à Clermont.

Base.
 Voir *Colonnes*.

Bestiaire.
 Voir *Animaux*.

Bœuf.
 Chapiteaux de Saint-Jean à Lyon, de Toulouse; Nativité de Moissac; Linteau de Vézelay.
 Voir *Animaux symboliques des Evangélistes* (Saint-Luc).

Bronze. (Objets de)
 Encensoir de Lille; Heurtoirs du Puy, de Saint-Omer; Candélabre de Reims.

Candélabre.
 Eglise Saint-Rémy de Reims.

Cavaliers.
 Cathédrale d'Angoulême; Eglise Saint-Trophime d'Arles, d'Avallon, Saint-Ursin de Bourges; Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Saint-Gilles; Tombeau de Javarzay.
 Voir *Rois mages*.

Chapiteaux.
Inspirés du type corinthien. — Eglise et Cloître Saint-Trophime d'Arles, d'Avallon, Saint-Lomer de Blois, de la Charité, de Donzy; Cathédrale Saint-Jean de Lyon, Notre-Dame de Paris; Eglise Saint-Julien-le-Pauvre à Paris; Cathédrale du Puy; Eglise d'Orcival, de Saint-Gilles.
A feuillages et ornements. — Cathédrale d'Autun, de Reims, Eglise de Charlieu, de Dommartin, Notre-Dame de Laon, Saint-Pierre de Lisieux.
A figures réelles et chimériques. — Cathédrale de Boulogne; Eglise de Bernay, de Brive; Eglise et Cloître de Moissac; Eglise de Saint-Benoît-sur-Loire, de Saint-Loup-de-Naud; Tombeau de Périgieux.
Mixtes (flore et faune). — Eglise d'Aulnay, Notre-Dame de Laon, de Moissac, Sainte-Marie-des-Dames à Saintes, Saint-Loup-de-Naud, Saint-

Sernin et Musée de Toulouse; Cathédrale de Bourges, du Puy.

Historiées. — Cathédrales d'Autun, de Chartres, de Sens; Eglises de Notre-Dame-du-Port à Clermont, Moissac, Moret, Sainte-Marie-des-Dames à Saintes, Saint-Benoît, Saint-Loup-de-Naud, Saint-Nectaire, Vézelay, Saint-André-le-Bas à Vienne; Musée de Toulouse.

Cubiques (type rhénan). — Notre-Dame de Saint-Dié.

Inspirés de l'arabe. — Brive (B. 36), Moissac (B. 156).

Epannelés. — Carennac.

Cène (La).
 Chapiteau de Chartres; Linteau de Saint-Gilles.

Centaure, Centauresse.
 Portail d'Avallon; Chapiteau de Toulouse.

Charité (La).
 Chapiteau Notre-Dame-du-Port à Clermont.

Chasse (Scènes de).
 Frise d'Angoulême; Tympan de Saint-Ursin de Bourges; Tombeau de Javarzay; Soubassement de Saint-Gilles.

Cheval.
 Cathédrale d'Angoulême; Eglises Saint-Trophime d'Arles, d'Avallon, Saint-Ursin, de Bourges, Notre-Dame-du-Port à Clermont; Cloître de Moissac; Eglise de Vézelay; Tombeau de Javarzay.

Chevron.
 Cathédrale de Bayeux.

Christ.
De Majesté. — Cathédrales d'Autun, de Chartres; Eglises de Carennac, de Charlieu, Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Moissac.
Juge. — Eglise de Saint-Jouin-de-Marnes.
Et apôtres. — Eglises de Charlieu, de Saint-Gilles.
Et le vieillard Siméon. — Notre-Dame de Senlis.
Aux limbes. — Eglise d'Avallon.
Scènes diverses de la vie du Christ. — Chapiteaux de Chartres; Frise de Saint-Gilles.
 Voir aussi *Ascension, Adoration des Mages, Baptême, Cène, Transfiguration et la Vierge et l'Enfant*.

Cloître.
 Pilier d'Arles; Colonne et chapiteaux de Moissac; Chapiteaux de Corbie, de Toulouse.

Colonnes. Colonnnettes.
Droites et lisses. — Portails d'Aulnay, d'Avallon, de Carennac, de la Charité, de Moissac, de

Reims, de Saint-Gilles, de Saintes; Cloître de Moissac.

Droites à fûts ornés. — Portails d'Aulnay, de Chartres, de Saint-Denis, de Saint-Gilles, de Saintes, de Vézelay.

De galbes variés et lisses. — Portail d'Avallon.

De galbes variés à fûts ornés. — Portails d'Avalon, de Vézelay.

A bagues. — Portail de Charlieu.

Corniches.

Sainte-Croix-de-Montmajour à Arles, Aulnay, Saint-Gilles; Cathédrale du Puy.

Costume.

Royal. — Voir *Salomon, Reine de Saba, David, Adoration des Mages.*

Civil. — Saint-Ursin de Bourges, Souvigny; Cathédrale de Chartres; Trumeau de Souillac; Tombeau de Javarzay.

Militaire. — Angoulême, Mozat.

Religieux. — Saint-Trophime d'Arles, Reims, Saint-Loup-de-Naud.

Création (La).

Chapiteau de Corbie.

Croix.

Grecque. — Tombeaux de Javarzay, de Laleu.

Latine. — Tombeau de Périgueux.

Clayonnage (Motifs de)

Ecoingon de la cathédrale de Bayeux; Chapiteau de Saint-Aignan.

Courtine.

Tympan de Reims.

Créquier.

Tombeau de Laleu.

Cuves baptismales.

Selincourt, Saint-Evrault-de-Montfort, Vermand, Wierre-Effroy.

Dais d'architecture.

Statues cathédrale de Chartres; Eglise Saint-Loup-de-Naud; Piédroit du Mans; Vierge de Majesté de Donzu, de Paris, de Reims.

Damnés.

Voir *Jugement dernier.*

Donateurs.

Tympan de Carennac, de Charlieu; Chapiteaux de Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Saint-Benoît-sur-Loire.

Dragons.

Chapiteaux de Brive, de la Trinité de Caen.

Ecoingon.

Cathédrale de Bayeux.

Eglises d'Asie (Episodes relatifs aux)

Tympan de Vézelay.

Eléphant.

Souvigny.

Elie (Le prophète)

Tympan de la Charité, de Charlieu (Transfiguration).

Elus.

Voir *Jugement dernier.*

Encensoir.

Lille.

Représentations d'encensoirs. — Voir *Anges.*

Enfer.

Voir *Jugement dernier.*

Chapiteaux du portail de Moissac.

Entrelacs.

Portail d'Avallon; Tombeau de Javarzay; Gnomon de Souvigny.

Etoiles.

Cathédrales de Chartres, du Mans.

Evangelistes.

Cure de Saint-Evrault-de-Montfort.

Voir *Animaux symboliques.*

Femmes (Saintes).

Tympan d'Avallon; Chapiteaux de Chartres, de Mozat.

Fonts baptismaux.

Voir *Cuve baptismale.*

Force (La).

Tympan de Reims.

Frises.

Ornée. — Linteau de la cathédrale de Bourges; Linteau de Saint-Ursin de Bourges.

Historiée. — Architrave de Saint-Trophime d'Arles, de Saint-Gilles; Portail de Moissac.

Fuite en Egypte.

Bas-relief de Moissac.

Gabriel (Ange).

Voir *Annonciation.*

Gémeaux (Les).

Cathédrale de Chartres.

Voir *Zodiaque.*

Grecque.

Avallon, Carennac, La Charité, Charlieu, Saint-Martin-d'Aissay à Lyon, Souvigny, Saint-Gilles.

Gloire.

Voir *Christ de Majesté*.

Gnomon.

Souvigny.

Guerriers, Scènes de Guerre, etc.

Cathédrale d'Angoulême; Chapiteau de Mozat.

Hébreux (Captifs de Babylone).

Encensoir de Lille.

Heurtoirs.

Cathédrales du Puy, de Saint-Omer.

Innocents (Massacre des)

Portail de Saint-Trophime d'Arles, de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes.

Incrustations.

Cabochons. — Prunelles des yeux à Sainte-Croix-de-la-Charité; Mandorle du tympan de Carennac; Buste de Saint-Baudime; Vierge de Gassicourt; Candélabre de Reims.

Mastic. — Cathédrales de Lyon, Saint-André-le-Bas à Vienne.

Inscriptions.

Pilier du Cloître d'Arles; Tympan d'Autun; Portails de Carennac, de Charlieu; Figurine de Chartres; Portail de Notre-Dame-du-Port à Clermont; Portail et Cloître de Moissac; Portails de Saint-Gilles, de Vézelay, Saint-André-le-Bas à Vienne; Chapiteaux de Bernay, de Saint-Benoît-sur-Loire; de Clermont, de Saint-Nectaire; Autel de la Major à Marseille; Tombeau de Saint-Victor à Marseille, de Périgueux, de Plaimpied. Encensoir de Lille.

Voir *Signature des œuvres*.

Isaac.

Voir *Abraham*.

Isaïe (Le prophète)

Portails de Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Moissac, de Senlis, de Souillac.

Jacob.

Frise de Saint-Trophime d'Arles.

Jérémie (Le prophète)

Figure de Chartres.

Jérusalem.

Céleste. — Tympan d'Autun.

Entrée à. — Chapiteau de Chartres.

Job.

Chapiteaux Saint-André-le-Bas à Vienne; Musée de Toulouse.

Judas (Baiser de)

Chapiteau de Chartres; Bas-relief de Saint-Gilles.

Jugement dernier.

Tympan d'Autun; Bas-relief de Saint-Trophime d'Arles.

Lavement de pieds.

Chapiteau du Cloître de Moissac; Bas-relief de Saint-Gilles.

Linteaux.

Cathédrales d'Angoulême, de Bourges; Eglises d'Autun, d'Avallon, de la Charité, de Charlieu, de Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Moissac, de Notre-Dame de Senlis, de Saint-Gilles, de Vézelay.

Lions.

Dévorant. — Saint-Trophime d'Arles, Saint-Gilles, Saint-André-le-Bas à Vienne; Voussure Sainte-Marie-des-Dames à Saintes; Trumeaux de Moissac, de Souillac; Soubassement de Saint-Gilles; Chapiteaux de Bernay, de Saint-Benoît-sur-Loire.

Têtes. — Heurtoirs du Puy, de Saint-Omer; Chapiteaux de Boulogne, de Saint-Jean de Lyon; Pilastres de Mantes, Corniche de Moissac.

Voir *Animaux symboliques, Zodiaque*.

Mages.

Voir *Adoration*.

Marchands (chassés du Temple).

Bas-relief de Saint-Gilles.

Mastic.

Voir *Incrustations*.

Main divine.

Chapiteau du Cloître de Moissac. Linteau de Saint-Martin d'Ainay à Lyon; Vousseau de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes.

Mise au tombeau.

Chapiteau de Chartres.

Voir *Femmes (Saintes)*.

Mois (Travaux des)

Tympan de Saint-Ursin de Bourges, de Chartres, de Vézelay; Cuve de Saint-Evroult de Montfort; Gnomon de Souvigny.

Meubles (engins, outils, etc.)

Avallon, Saint-Ursin de Bourges, La Charité, Chartres; Chapiteaux de Notre-Dame-du-Port à Clermont; Chapiteau de Saint-Loup-de-Naud; Tombeau de Javarzay; Tympan de Vézelay.

Moïse (Le prophète)

Tympan de la Charité, de Charlieu (Transfiguration); Figure de Notre-Dame de Senlis.

Monuments (Représentation de)

Linteau d'Angoulême; Tympan et chapiteau d'Autun; Tympan d'Avallon; Tympan de Paris, de Reims, Chapiteaux de Notre-Dame-du-Port à Clermont; de Mozat, de Saint-Nectaire; de Saint-Benoît; Bas-relief de Moissac, de Souillac; Frise de Cluny.

Voir *Dais d'architecture*.

Musique (Instruments de)

Voir *Vieillards de l'Apocalypse*.

Nativité.

Portail de Notre-Dame-du-Port à Clermont; Bas-relief de Moissac.

Oiseaux affrontés.

Cathédrales d'Angoulême, du Mans; Eglises de Bernay, de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes.

Oves.

Saint-Martin d'Ainay à Lyon.

Orfèvrerie.

Encensoir de Lille; Buste de Saint-Baudime à Saint-Nectaire.

Voir *Costume* (représentation d'objets d'orfèvrerie, fermails, agrafes, etc.).

Palmettes.

Tombeaux de Laleu, de Périgueux; Gnomon de Souvigny.

Passion (Scènes de la)

Chapiteau de Chartres; Bas-relief de Saint-Gilles.

Péché originel.

Chapiteau de Notre-Dame-du-Port à Clermont.

Piédroit.

Saint-Trophime d'Arles, Avallon, Charlieu, Notre-Dame-du-Port à Clermont, Le Mans, Nantes, Moissac, Saint-Gilles, Vézelay.

Pilastre.

Eglise et Cloître Saint-Trophime d'Arles; Cathédrale d'Autun; Eglises d'Avallon, de Charlieu, Saint-Martin d'Ainay à Lyon, Nantes, Moissac, Saint-Gilles, Vézelay.

Portail.

Aulnay, Avallon, Carennac, Charlieu, Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand, Moissac, Sainte-Marie-des-Dames à Saintes, Saint-Gilles, Vézelay.

Présentation au temple.

Tympan de La Charité, de Notre-Dame-du-Port à Clermont; Bas-relief de Moissac.

Prophètes.

Voir *Elie, Isaïe, Moïse*.

Purification de la Vierge.

Bas-relief de Moissac.

Résurrection.

Des morts. — Tympan d'Autun.

De Lazare. — Bas-relief de Saint-Gilles.

Retombée.

Saint-Pierre de Lisieux.

Riche (Le mauvais)

Bas-relief de Moissac.

Rinceaux.

Cathédrales de Bourges, du Mans; Eglises d'Aulnay, d'Avallon, de Carennac, de Mantes, de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes, de Saint-Gilles; Candélabre de Reims.

Voir *Chapiteaux*.

Rois Mages.

Voir *Adoration des Mages*.

Rosaces.

Avallon, La Charité, Moissac.

Saints et Saintes.

Augure. — Chapiteau de Moissac.

Barthélemy. — Statue de Saint-Gilles.

Benoît. — Chapiteau de Saint-Benoît.

Etienne. — Tympan de Charlieu; Chapiteau de Saint-Benoît.

Euloge. — Chapiteau de Moissac.

Fortunat. — Tympan de Charlieu.

Jacques. — Tympan de La Charité; Statue de Saint-Gilles.

Jean. — Tympan de La Charité, de Vézelay; Statue de Saint-Gilles.

Jean-Baptiste. — Tympan de Charlieu; Piédroit de Notre-Dame-du-Port à Clermont; Trumeau de Vézelay.

Loup. — Saint-Loup-de-Naud.

Marthe et Marie. — Bas-relief de Saint-Gilles; Chapiteau de Mozat.

Michel. — Tympan d'Autun.

Paul. — Chapiteau de Charlieu; Piédroit du Mans; Bas-relief du Cloître de Moissac, de Saint-Jouin-de-Marnes; Statue de Saint-Gilles; Tympan de Vézelay.

Pierre. — Tympan d'Autun, de La Charité; Piédroit de Moissac; Bas-relief du Cloître de Moissac; Bas-relief de Saint-Jouin-de-Marnes; Trumeau de Souillac; Statue de Saint-Gilles; Portail de Vézelay.

Thomas. — Statue de Saint-Gilles.

Trophime. — Eglise et Cloître Saint-Trophime d'Arles.

Saba (La reine de)

Statues de Chartres, de Corbeil, de Saint-Loup-de-Naud.

Salomon (Le roi)

Statues de Chartres, de Corbeil, de Saint-Loup-de-Naud.

Satiriques

Portail d'Aulnay; Tympan de Saint-Ursin de Bourges; Chapiteaux de Saint-Loup-de-Naud.

Seeaux.

Robert; Louis-le-jeune; Constance de Castille; Adèle de Champagne; Richard de Martinvast; Ive de Nesle; Guillaume de Mello; Foulques; Thibaud d'Heilly; Abbaye de Saint-Vaast-de-Breteil; Ville de Cambrai.

Science

Tympan de Reims.

Serpent.

Voir *Péché originel*.

Signatures.

Tympan d'Autun (Gislebertus); Chapiteau de Bernay (Isembardus); Tympan de Saint-Ursin de Bourges (Girauldus); Portail de Carennac (Girbertus); Chapiteau de Notre-Dame-du-Port à Clermont (Rotbertus); Tombeau de Jean d'Asside à Périgueux (Constantinus de Jarnac); Portail de Moissac (Brunus).

Taillioir.

Voir *Chapiteaux*.

Têtes plates.

Cathédrale de Bayeux.

Théophile (Miracle de)

Bas-relief de Souillac.

Tombeaux.

De Javarzay, de Laleu, de l'évêque Jean d'Asside à Périgueux; du chanoine Etienne à Plaimpied; Enfeu de Reims (Tympan); Dalle funéraire de l'abbé Isarn à Saint-Victor de Marseille.

Représentation de tombeaux. — Voir *Jugement dernier* et aussi: Linteau de Senlis; Chapiteau de Saint-Nectaire.

Transfiguration.

La Charité. Charlieu.

Trumeaux.

Portails de Moissac, de Souillac, de Vézelay.

Refait au XVII^e siècle. — Saint-Gilles.

Colonnes servant de. — Carennac.

Tympons.

Cathédrales d'Autun, de Chartres, de Reims; Eglises d'Avallon, de Saint-Ursin de Bourges, de Carennac, de la Charité, de Charlieu, de Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Moissac, de Vézelay; Tympan civil de Reims.

Vertus.

Chapiteau de Notre-Dame-du-Port à Clermont.

Vices.

Voir *Jugement dernier* et aussi bas-relief de Charlieu (*la Luxure*), de Moissac (*la Luxure, l'Avarice*); Chapiteaux de Notre-Dame-du-Port à Clermont, de Sainte-Marie-des-Dames à Saintes.

Vieillards de l'Apocalypse.

Voitures d'Aulnay, de Saintes, de Chartres; Tympan de Moissac.

Vierge à l'Enfant.

De Majesté. — Cathédrales de Paris, de Reims, de Donzy, de la Major à Marseille.

Assises (dérivées du type de M.). — Gassicourt, Oignies; Chapiteau de Saint-Benoit-sur-Loire.

Vierge (Episodes de la vie de la)

Mise au tombeau. — Notre-Dame de Senlis.

Résurrection. — Notre-Dame de Senlis.

Voir *Adoration des Mages, Annonciation, Visitation* et diverses scènes de la *Vie du Christ*.

Visitation.

Cathédrale de Chartres; Eglise Notre-Dame-du-Port à Clermont, Moissac.

Voissure.

Portails d'Aulnay, d'Avallon, de Charlieu, de Moissac, de Saintes, de Vézelay.

Zodiaque.

Chartres, Saint-Evrault, Souvigny, Vézelay.

TABLE ALPHABÉTIQUE

PLANCHES
PLANCHES

ANGOULÊME, Cathédrale et Musée.....	5, 6, 36	40	MOISSAC, Eglise.....	12, 15, 16, 17, 24, 29, 30, 31	37
ARLES, Eglise Saint-Trophime.....		14	— Cloître	18	19
— Cloître Saint-Trophime		18	MOZAT, Eglise		45
AULNAY, Eglise.....		9	OIGNIES, La Vierge et l'Enfant.....		29
AUTUN, Cathédrale	2, 31	40	ORCIVAL, Eglise		40
AVALLON, Eglise		3	ORLÉANS, Eglise Saint-Aignan.....		38
BAYEUX, Cathédrale		35	PARIS, Cathédrale	27, 28	30
BLOIS, Eglise Saint-Lomer.....		39	PÉRIGUEUX, Eglise Saint-Etienne.....		46
BERNAY, Eglise abbatiale.....		41	PLAINPIED, Eglise		46
BOURGES, Cathédrale		20	POITIERS, Eglise Notre-Dame-la-Grande.....		28
— Eglise Saint-Ursin.....		32	LE PUY, Cathédrale.....		38
BRIVE, Eglise		41	REIMS, Cathédrale	27, 34	47
CAEN, Eglise de la Trinité.....		38	— Eglise Saint-Rémy		49
CAHORS, Cathédrale		24	— Musée		34
CARCASSONNE, Eglise		39	SAINTES, Eglise Sainte-Marie.....	11	40
CARENNAC, Eglise		8	— Eglise Saint-Eutrope		41
LA CHARITÉ, Eglise	6, 29	37	SAINT-AIGNAN, Eglise		38
CHARLIEU, Eglise	4, 31	40	SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE, Eglise		29
CHARTRES, Cathédrale...20, 21, 24, 25, 26, 28, 30		32	SAINT-EVROULT-DE-MONTFORT, Fonts.....		48
CLERMONT-FERRAND, Eglise Notre-Dame-du- Port	5, 29, 31, 44	48	SAINT-GILLES, Eglise	13, 14, 17	39
CORBEIL, Eglise Notre-Dame.....	3, 25	26	SAINT-JOUIN-DE-MARNES, Eglise	28	33
DOMMARTIN, Eglise abbatiale.....		34	SAINT-LOUP-DE-NAUD, Eglise.....	22, 25, 26	47
DONZY, Eglise Notre-Dame-du-Pré.....	7	40	SAINT-NECTAIRE, Buste		49
GASSICOURT, La Vierge et l'Enfant.....		29	SAINT-OMER, Eglise		49
JAVARZAY, Tombeau		46	SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER, Eglise.....		39
LALEU, Tombeau		46	SCEAUX divers.....		50
LAON, Eglise Notre-Dame.....	5	47	SELINCOURT, Fonts.....		48
LILLE, Encensoir		49	SENLIS, Eglise Notre-Dame.....		23
LISIEUX, Eglise Saint-Pierre.....		34	SENS, Cathédrale		32
LYON, Cathédrale		42	SOULLAC, Eglise	7, 15	16
— Eglise Saint-Martin-d'Ainay.....		42	SOUVIGNY, Gnomon.....		32
MANTES, Eglise Notre-Dame.....		22	TOULOUSE, Eglise et Musée.....	5, 19, 28, 32, 39	43
LE MANS, Cathédrale.....	15	35	VERMAND, Fonts.....		48
MARSEILLE, Eglise de la Major.....		33	VÉZELAY, Eglise	1, 24, 32	36
			VIENNE, Eglise Saint-André-le-Bas.....	37	42
			WIERRE-EFFROY, Fonts.....		48

